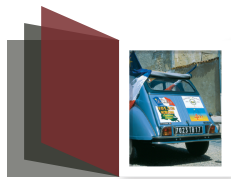


Introduction

Par Mickaël Augeron, Serge Bouffange, Georges Coste, Alain Roy et Marc St-Hilaire



CONSULTER EN LIGNE

atlas.cieq.ca

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Augeron, Mickaël, Serge Bouffange, Georges Coste, Alain Roy et Marc St-Hilaire (2008).
«Introduction» dans Marc St-Hilaire, Alain Roy, Mickaël Augeron et Dominique Guillemet
(dir.), *Les traces de la Nouvelle-France*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas
historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/les-traces-de-la-nouvelle-france/introduction.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)

Dépôt légal (Québec et Canada), 2008.

ISBN

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – www.cieq.ca

Introduction

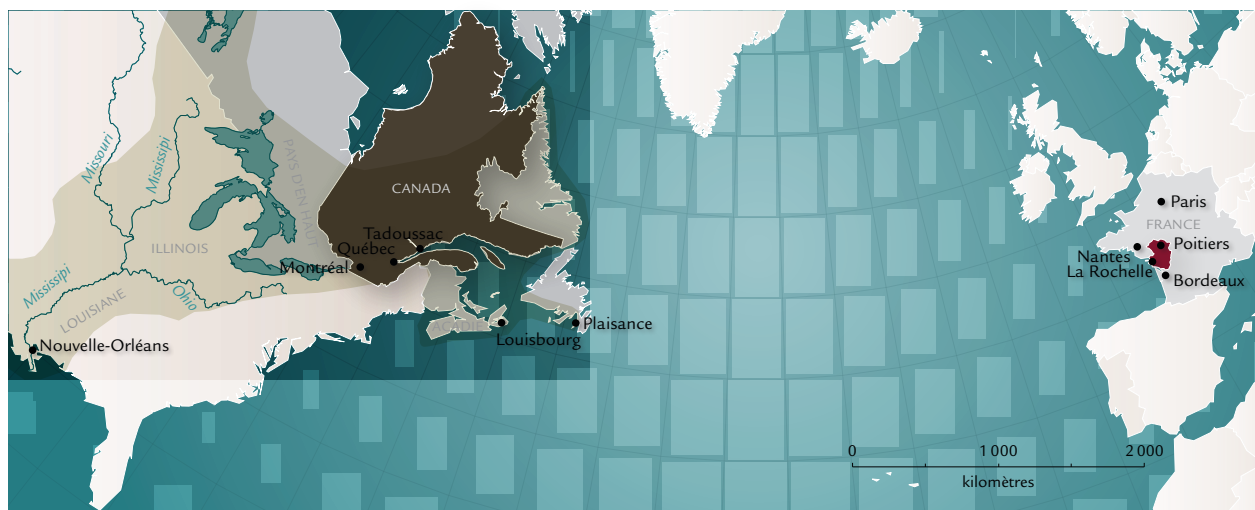
Par Mickaël Augeron, Serge Bouffange, Georges Coste,
Alain Roy et Marc St-Hilaire

Parmi les nations qui ont pris part à l'expansion européenne dans les Nouveaux Mondes entre les XVI^e et XIX^e siècles, l'Angleterre, l'Espagne et la France se sont engagées en Amérique du Nord davantage que les autres.

Elles ont établi à quelques milliers de kilomètres de leurs frontières des prolongements de leur société, de leur économie, de leurs institutions, de leurs cultures, plus ou moins adaptés au nouveau milieu. Elles ont ainsi jeté les bases de communautés neuves, colonies et métropoles partageant désormais, par-delà l'océan, une partie de leur histoire. Sur les rives du Saint-Laurent et au royaume de Sa Majesté Très Chrétienne, cette expérience commune a eu pour nom la « Nouvelle-France », ces territoires de l'Amérique du Nord intégrés à l'espace français du XVI^e siècle à 1763. À son apogée, au début du XVIII^e siècle, ce premier empire colonial couvrait tout l'est et le centre du Canada ainsi que le centre des actuels États-Unis. Gouverné depuis Québec, il comprenait alors quatre colonies : le Canada, l'Acadie, Terre-Neuve et la Louisiane. Cet ensemble a été progressivement cédé à la Grande-Bretagne, lors des traités d'Utrecht (1713 : Acadie et Terre-Neuve) et de Paris (1763 : Canada), et à l'Espagne lors du traité de Fontainebleau (1762 : Louisiane)¹.

La Nouvelle-France s'est durablement inscrite dans les paysages, dans les archives, dans la langue et dans les cultures matérielles de la métropole et de la colonie, léguant un patrimoine volumineux ; elle a également laissé son empreinte dans les mémoires collectives française et québécoise, bien qu'à des niveaux différenciés, et contribué à forger les identités actuelles, surtout du côté québécois. C'est une partie de cet héritage, celle qui est encore perceptible dans le paysage, que cet ouvrage invite à parcourir au Québec et en Poitou-Charentes.

L'ensemble des textes proposés ici se situe ainsi au carrefour de l'histoire, du patrimoine et de la mémoire. Différent à la fois de la synthèse d'histoire et du catalogue patrimonial, il entend restituer la place de la Nouvelle-France dans la construction des paysages québécois et picto-charentais contemporains, tant réels que symboliques. De façon plus singulière, il veut d'une part vérifier dans quelle mesure l'étude des traces patrimoniales issues de la période coloniale peut contribuer à en éclairer



● Poitou-Charentes ● Québec ● Nouvelle France

▲ *Unis par l'histoire et en partie à des latitudes similaires, les territoires couverts par l'inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France relèvent d'échelles géographiques inégales, elles-mêmes sans commune mesure avec la taille de la colonie, représentée ici à son étendue maximale, juste avant le traité d'Utrecht (1713).*

© CIEQ, conception: Marc St-Hilaire, réalisation: Philippe Desaulniers, 2007

l'histoire. D'autre part, l'ouvrage vise à circonscrire les points de convergence – et de divergence – entre les deux mémoires nationales² révélées par la recension des traces de leur histoire commune.

Fruit de plusieurs années de travail, ce livre est en effet issu d'un programme transatlantique original, l'« Inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France », initié par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs (CFQLMC) et visant à rassembler les artefacts de la période coloniale présents dans les paysages actuels. Parfois célèbres (Place-Royale à Québec, Brouage, le Vieux-Montréal ou La Rochelle), humbles pour la plupart (de simples maisons, des églises, des fermes), le plus souvent méconnus voire inconnus, ces lieux témoignent, de façon concrète, des liens unissant les deux sociétés aux XVII^e et XVIII^e siècles et de la mémoire qui y est aujourd'hui associée. S'ils peuvent contribuer à l'identité individuelle ou collective, ils se prêtent aussi à l'exploitation scientifique et à la valorisation économique (par exemple en

étoffant l'offre de tourisme culturel ou en jouant sur un tourisme des racines en voie d'affirmation).

La Nouvelle-France a généralement bonne presse. Au Québec, sa présence est bien vivante, dans la littérature, la production télévisuelle ou cinématographique, l'animation touristique ou les fêtes populaires; son territoire est parsemé de vestiges, de monuments et de plaques commémoratives qui rappellent les grands et petits événements de son histoire. En France, le souvenir en est à la fois plus diffus et plus localisé, ravivé parfois lors de manifestations sportives ou d'événements politiques, voire économiques; plusieurs associations, des chercheurs et des administrations publiques tendent toutefois à favoriser la connaissance – et la reconnaissance – de la présence française en Amérique du Nord. Des deux côtés de l'Atlantique, enfin, sa fondation fait l'objet d'un cycle long de commémorations, ouvert par le rappel de l'alliance franco-américaine de 2003 à Tadoussac et courant au moins jusqu'à l'anniversaire du voyage de Champlain en Ontario et aux États-Unis en 2009, en passant

par la fondation de l'Acadie (2004) et celle de Québec (2008).

La Nouvelle-France a fait l'objet de nombreux travaux de recherche et le présent cycle de commémorations est certainement l'occasion de produire et de diffuser des nouveaux savoirs sur cet héritage commun³. L'exploitation, comme source documentaire, des traces laissées dans le paysage par cette histoire partagée peut en révéler des aspects inédits. Considérant le caractère expérimental de la démarche d'inventaire, depuis la constitution du corpus jusqu'à son utilisation comme matériau de réflexion et d'analyse, il importe de revenir sur sa genèse, sur ses concepts de base, en précisant l'articulation spécifique retenue entre les notions d'histoire et de mémoire, de patrimoine et de paysage.

Le programme de coopération

Fin 1996, les gouvernements du Québec et de France créent la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs afin d'inventorier et célébrer la mémoire commune à des fins identitaires et



◀ *Projet initié par la Société historique de Montréal en vue de souligner le 250^e anniversaire de la ville (1892), le monument aux fondateurs de Ville-Marie est finalement installé dans le Vieux-Montréal en 1893.*

© Peter Gagné / CIEQ, 2003, Q03-540

culturelles. Coprésidé par Henri Réthoré en France et Marcel Masse au Québec, le nouvel organisme propose, avec l'appui de la Commission québécoise des biens culturels, d'effectuer un inventaire du patrimoine immobilier de la période coloniale française. Les ministères français et québécois chargés de la culture adhèrent à l'idée et des partenariats associant ministères, universités et collectivités territoriales se mettent en place en 2001 (Lauzon et Roy, 2003). Au Québec, le projet d'inventaire s'appuie sur le ministère de la culture et l'Université Laval (Centre interuniversitaire d'études québécoises, ou CIEQ); en France, la région Poitou-Charentes agissant comme « terrain d'expérience pilote » en raison de ses liens étroits avec la Nouvelle-France aux XVII^e et XVIII^e siècles, la proposition rassemble la Direction régionale des affaires culturelles, les universités de Poitiers et de La Rochelle (laboratoires GERHICO et MAPA-ENM), la Région Poitou-Charentes, les Conseils généraux des quatre départements composant la région et le Centre international de la Mer (Rochefort).

L'architecture de la base de données informatisée hébergeant l'inventaire est mise au point fin 2001 et les travaux de saisie commencent aussitôt. Les premiers résultats sont en ligne six mois plus tard. Au fur et à mesure que la base de données s'enrichit, la collaboration interinstitutionnelle, interuniversitaire et internationale se consolide; des premières communications sont présentées dans des rencontres scientifiques, des textes sont publiés, balisant le cheminement conceptuel et méthodologique du projet et le faisant connaître au Québec, en France et ailleurs. En 2005, la saisie de données était achevée au Québec et en Poitou-Charentes, ouvrant la voie à des études thématiques.

Histoire commune, territoires différenciés

Construire un savoir nouveau sur la place de la Nouvelle-France dans les paysages contemporains demande des fondements scientifiques sur les plans conceptuels et méthodologiques. Leur mise au point a alimenté des échanges animés et stimulants au sein de

l'équipe de recherche qui a d'abord buté sur les différences culturelles et territoriales entre ses composantes française et québécoise. Ces différences touchaient à la relation entre histoire, mémoire et identité, d'une part, et à la taille et au statut historique des territoires concernés, d'autre part.

La perception de l'histoire commune pouvait difficilement être la même d'une rive à l'autre. Au Québec, à l'instar des autres sociétés du Nouveau Monde issues de la colonisation européenne, la période de la Nouvelle-France constitue une phase fondatrice de la nation, caractérisée notamment par la langue, le droit et la religion⁴. À la différence des autres colonies d'Amérique, cependant, le lien avec la « mère-patrie » n'a pas été rompu par un geste d'affirmation nationale, mais par une substitution de métropole, ce qui a conduit à la construction d'une aura particulière autour de la Nouvelle-France. Elle est devenue, sous la plume d'une bonne partie des élites intellectuelles d'avant 1960, une sorte d'Éden où fleurissait la civilisation française



◀ Monument historique classé depuis 1958, l'église paroissiale de Saint-Pierre (île d'Orléans) est construite entre 1717 et 1719.

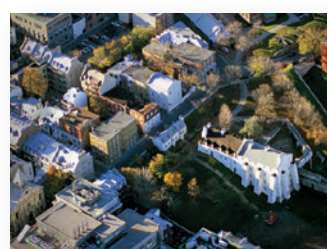
© Samantha Rompillon / CIEQ, 2005, Q03-276

et catholique. Cette image a été sensiblement modifiée depuis une cinquantaine d'années et ramenée à des représentations plus proches de la réalité historique mais qui n'en demeurent pas moins, de manière générale, très positives. En Poitou-Charentes, cette histoire commune se fonde dans celle de la nation française, issue d'une trame historique beaucoup plus ancienne. Si le premier empire colonial français demeure encore mentionné dans les lycées, s'il est vivace pour les groupes familiaux qui en sont issus et qui conservent – par la généalogie

notamment – de forts liens affectifs avec l'Amérique du Nord, il ne participe au mieux que très marginalement de la construction identitaire nationale. En somme, d'un côté l'héritage de la Nouvelle-France est une constituante fondamentale de l'histoire nationale; de l'autre, il relève le plus souvent du champ privé ou associatif bien qu'investi par des chercheurs, des organismes et des autorités locales, et demeure dans l'ensemble peu présent dans la sphère publique.

En ce qui concerne les références territoriales, elles sont profondément asymétriques. À son apogée, la

Nouvelle-France s'étendait sur environ les deux tiers de l'Amérique du Nord, un immense territoire dont le Québec comptait pour une fraction. En France, trois fois moins étendue, la région Poitou-Charentes représente moins de 5 % de la superficie totale. Le rapport territorial entre le Poitou-Charentes et le Québec est ainsi de 1 à 60. Cette différence de surface vient souligner la différence de statut: le centre-ouest français ne peut être considéré, historiquement, sur le même plan que la Nouvelle-France; ni le Poitou-Charentes, retenu en France comme unité opérationnelle



L'inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France

L'inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France recense l'ensemble des traces patrimoniales et mémorielles associées à l'expérience coloniale française en Amérique du Nord.

Dans un premier temps, l'opération a été lancée au Québec (2001) puis dans la région de Poitou-Charentes (2002), définie comme région-pilote dans cette expérience de collaboration scientifique franco-québécoise. Conduit jusqu'à l'été 2005, cet inventaire a recensé plus de 1 500 lieux (900 au Québec et 600 en Poitou-Charentes). On y trouve des bâtiments (habitations, églises, édifices de production de biens) et des sites archéologiques, des lieux où l'absence de vestige matériel est compensée *in situ* par des repères mémoriels (monuments, plaques), des aménagements de l'espace (trames de rues, espaces publics) et des repères toponymiques (en Poitou-Charentes). Depuis

2004, le projet s'est étendu à l'ensemble des provinces canadiennes et des démarches ont été entreprises pour l'étendre à d'autres régions françaises et aux États-Unis.

L'inventaire prend la forme d'une base de données en ligne (<http://inventairenf.cieq.ulaval.ca/inventaire/>), qui permet d'accéder à un ensemble d'informations patrimoniales, historiques, biographiques et documentaires associées aux sites recensés. L'interrogation de l'inventaire est facilitée par des outils de recherche qui permettent l'accès par catégories thématiques, par localisation ou par biographie; il est également accessible par navigation cartographique.

▲ De gauche à droite et de haut en bas

Palais de l'intendant (Québec)
© Samantha Rompillon / CIEQ, 2005, Q03-109

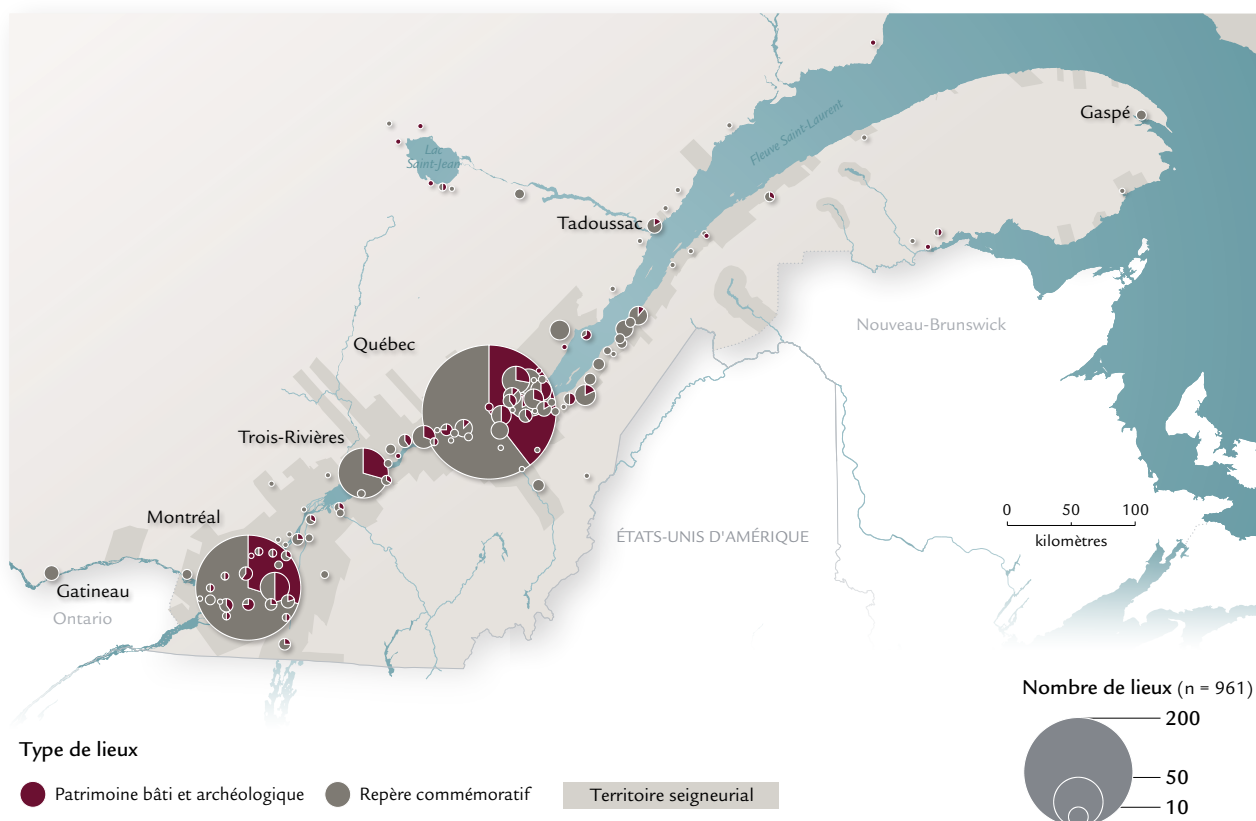
Monument Joseph-Laurent Normandin (Normandin)
© Marc St-Hilaire, 2005, Q03-1109

Demeure de la Péraudière (Dompierre-sur-Mer)
Service régional de l'inventaire, Poitou-Charentes, F17-170

Prieuré Saint-Cybard (Aubigné)
Service régional de l'inventaire, Poitou-Charentes, F79-83

Plaque Pierre Jean (Dompierre-sur-Mer)
Service régional de l'inventaire, Poitou-Charentes, F17-170

Redoute Dauphine (Québec)
© Photographie : Pierre Lahoud, Q03-374



▲ L'inventaire des lieux de mémoire au Québec (été 2007)

© CIEQ, conception : Marc St-Hilaire, réalisation : Philippe Desaulniers, 2007

Basée au départ sur les répertoires patrimoniaux et inventaires sectoriels, la recension a également fait place à des travaux de terrain pour constituer le corpus québécois. La quasi-totalité des localités fondées sous le Régime français comptent au moins un site. Les secteurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de Gatineau et de Gaspé exceptés (ces régions ne comptaient pas d'établissements permanents en 1760), leur répartition entre les régions de Montréal, de Trois-Rivières et de Québec est représentative de la distribution de la population au milieu du XVIII^e siècle. La part relative des traces recensées selon le type, cependant, varie sensiblement d'un endroit à l'autre. Ainsi, le nombre proportionnellement réduit de traces archéologiques et architecturales dans la région de Montréal est compensé par une proportion plus grande de repères commémoratifs, comme si la commémoration se substituait à l'absence de vestiges quand est présente la volonté d'une population d'affirmer ses racines.

pour le programme d'inventaire dans un premier temps, sur le même plan que le Québec. De plus, si la région forme l'essentiel du centre-ouest de la France d'Ancien Régime, amputé du Bas-Poitou (l'actuelle Vendée), ce territoire ne constitue qu'une part, fût-elle déterminante, de cette longue façade atlantique qui entretenait des relations privilégiées avec la Nouvelle-France. *A fortiori*, elle ne rend que partiellement compte de l'ensemble de la France impliquée dans cet empire colonial alors que l'inventaire conduit au Québec pointe indifféremment vers toutes les régions françaises. De même, en

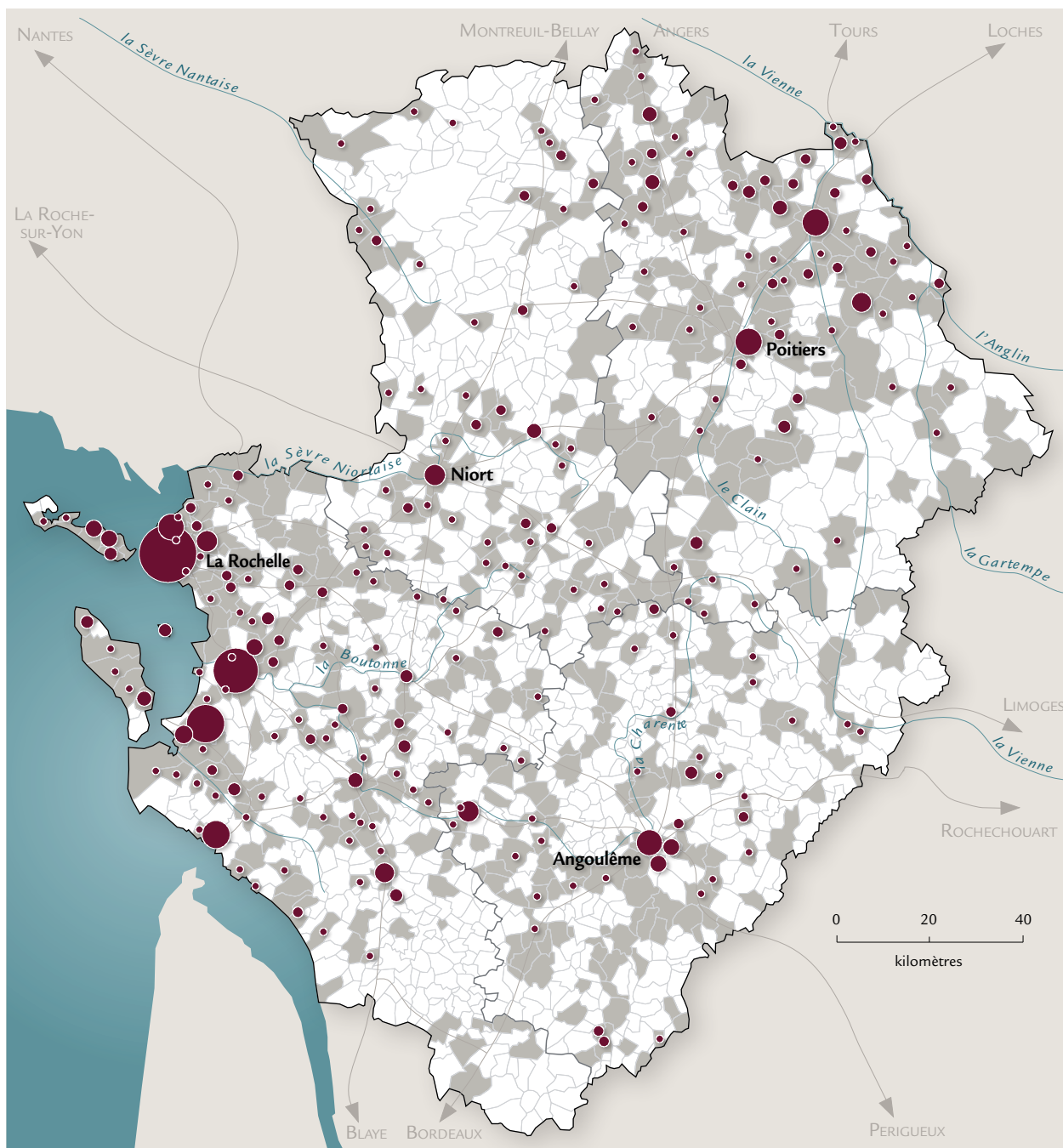
Amérique, la colonie française débordait largement la vallée laurentienne. L'inventaire conduit en Poitou-Charentes a ainsi pris en compte les lieux en relation avec l'ensemble colonial, dont l'ancienne Acadie, correspondant aujourd'hui pour l'essentiel aux provinces atlantiques du Canada.

Tout au long du projet, des précisions ont été progressivement apportées, les outils affinés, les concepts précisés, les adaptations identifiées et formalisées, afin de réduire les ambiguïtés et les risques de faux-sens, permettant ainsi de passer du champ politique au terrain scientifique, de l'affirmation des

liens, anciens, forts et vivants, entre la France et le Québec, à la recherche méthodique de traces objectives laissées par cette histoire partagée.

« Réconcilier histoire, mémoire et patrimoine »

Au regard de ces différences constatées, analysées et assumées, l'enjeu fondamental du programme a été de « réconcilier histoire, mémoire et patrimoine [...] liés à la Nouvelle-France » (Guillemet et Coste, 2003), en Poitou-Charentes et au Québec, en veillant toujours à distinguer ces trois concepts, aujourd'hui souvent et



— Routes principales ● Communes ayant fait l'objet de l'inventaire

Nombre de lieux de mémoire (juin 2005)



▲ L'inventaire des lieux de mémoire en Poitou-Charentes (juin 2005)

Sources : inventaire des lieux de mémoire, 2005

Fond : ADDE-Francièmes®, 2005, conception : Georges Coste, réalisation : Zoé Lambert

Les bases de données démographiques et généalogiques disponibles, ainsi que des publications spécialisées, ont permis de déterminer les communes à inventorier, soit un échantillon de 35 % des communes de la région (515), qui couvre assez largement l'ensemble du territoire. La moitié de ces communes a livré au moins un lieu porteur de la mémoire des échanges avec la colonie : il faut évaluer ce résultat à l'aune des moyens d'investigation de l'entreprise qui excluait, à de rares exceptions près, des recherches préalables et systématiques en archives et à, plus forte raison, une approche archéologique. Au final, l'observation rationnelle sur le terrain, guidée uniquement par les sources facilement accessibles (structurées et consultables), a livré environ 600 lieux, quand, en 1992, une trentaine seulement était avérée. Un premier résultat de l'opération, comme le chapitre deux en fait état, est de montrer qu'en dépit d'inégalités supposées ou connues, les échanges migratoires avec la colonie constituent un phénomène qui touche globalement tout le territoire. Contrairement au Québec où ils se sont poursuivis, les travaux d'inventaire en Poitou-Charentes ont pris fin à l'été 2005.



▲ La mémoire de la Nouvelle-France s'exprime de diverses manières en Poitou-Charentes : à Hiers-Brouage, patrie de Champlain, un automobiliste charentais affiche son identité acadienne. © Service régional de l'inventaire, Poitou-Charentes, 2005

abusivement confondus. Deux filons ont permis d'enrichir la réflexion : les avancées en ce qui a trait au patrimoine et à sa relation à la mémoire, et celles concernant les liens complexes entre histoire et mémoire. Des polémiques touchant à l'histoire coloniale, à sa mémoire et à l'identité des peuples, agitées en France durant la conduite du programme⁵, ont en effet amené ses responsables à éviter avec le plus grand soin toute confusion d'ordre conceptuel. Ce souci profond était renforcé par l'attachement à ce que les résultats du programme puissent également servir les besoins de la communauté enseignante, en fournissant autant de supports pédagogiques témoignant des traces géographiquement proches de chacun de nous.

C'est d'abord à partir d'une réflexion sur le patrimoine comme témoin

de l'inscription d'une société dans le temps et dans l'espace que le programme s'est élaboré (Roy, 2000). En effet, les sociétés ont besoin de s'inscrire dans le temps, de marquer leur évolution. Vu en ce sens, la mémoire devient un dispositif collectif de référence temporelle. Cette inscription dans la temporalité trouve également à s'exprimer dans l'espace, la société inscrivant dans le paysage des repères propres à donner sens à son vécu, à son devenir. Comme le souligne Halbwachs (1997) : « il n'est point de mémoire collective qui ne se déroule dans un cadre spatial [...]. C'est sur l'espace, sur notre espace – celui que nous occupons, où nous repassons souvent, où nous avons toujours accès, et qu'en tout cas notre imagination ou notre pensée est à chaque moment capable de reconstruire – qu'il faut

tourner notre attention ; c'est sur lui que notre pensée doit se fixer, pour que reparaisse telle ou telle catégorie de souvenirs ». La préservation et la mise en patrimoine, tout comme la mise en place de repères commémoratifs, sont autant de marqueurs de cet espace. S'ils témoignent du passage du temps, ils sont aussi des révélateurs, par les choix qui sont faits, de l'action même de la collectivité dans la formulation de son paysage mnémonique.

Dans cette perspective, comme le soulignait Jacques Rigaud (1980), le patrimoine architectural « n'est pas seulement un ensemble d'objets construits : c'est plus encore un mode d'appropriation de l'espace, un dialogue avec la nature, une prise en compte de ses contraintes, de son langage et de ses appels [...]. Ce n'est

pas un hasard si, pour les civilisations englouties, le plan des cités et des maisons, le dessin des routes et les témoins du façonnage des matériaux servent autant au déchiffrement que les textes et les récits». Abordé globalement, ce patrimoine informe sur les sociétés, leur mode d'occupation du territoire et la construction des paysages contemporains, réels et symboliques. Élément-clé de l'inscription de la communauté dans le temps, son analyse globale permet un décodage du paysage et de sa construction au carrefour du temps et de l'espace.

Cette approche diffère de la plupart des projets d'histoire où, fréquemment, l'historien se penche sur les faits du passé sans nécessairement considérer s'il en subsiste ou non des vestiges autres qu'archivistiques ou bibliographiques, sauf éventuellement à les utiliser comme une simple illustration. Par ailleurs, la

mise en relation de vestiges matériels (ou patrimoniaux) est relativement rare pour un travail d'histoire, la matérialité même du vestige en rendant la lecture moins évidente. Si les travaux historiques sont des sources pour l'étude et la valorisation du patrimoine, le patrimoine est *a contrario* rarement source de travaux historiques. Instituer une pluralité des regards, pour stimuler les appropriations les plus variées du patrimoine « potentiel », enjeu affirmé du programme, soulevait ainsi des interrogations disciplinaires. En somme, abordant le patrimoine d'un point de vue différent, les obstacles ont été franchis grâce à une organisation du travail associant étroitement historiens et spécialistes du patrimoine.

La seconde source d'inspiration de l'inventaire s'appuyait sur la notion de « lieu de mémoire », diffusée grâce à la vaste entreprise éditoriale

dirigée par Pierre Nora et publiée entre 1984 et 1992. Il s'agissait, selon Nora, de dresser un « inventaire des lieux où [la] mémoire nationale s'est électivement incarnée et qui, par la volonté des hommes ou le travail des siècles, en sont restés comme les plus éclatants symboles : fêtes, emblèmes, monuments et commémorations, mais aussi éloges, archives, dictionnaires et musées » (Nora, 1984). Sont englobés ainsi des lieux, matériels ou immatériels, qui constituent le « point de cristallisation d'un héritage collectif », pour faire le portrait des différentes représentations du passé national.

L'ampleur de cette publication, son retentissement, la cristallisation acquise par l'expression même de « lieu de mémoire » et, partant, son apparente simplicité, faisaient paradoxalement écran à son utilisation dans le projet franco-québécois.

▼ Situé dans l'arrondissement historique de Trois-Rivières, le monument au sieur de Lavolette est inauguré le 15 juillet 1934 lors des cérémonies entourant le 300^e anniversaire de fondation de la ville.

© Christian Lemire / MCCCCQ, 2005, Q03-441



Nora et son équipe, réunis à Québec par la Commission franco-qubécoise sur les lieux de mémoire communs en 1998, ont réfléchi à l'applicabilité du concept hors de France et le problème des limites du caractère commun – c'est-à-dire transnational – d'un même lieu de mémoire (Malausséna et Groulx, 1998). Un questionnaire similaire du concept à des fins interculturelles a également émergé à l'occasion d'un récent colloque universitaire pour amorcer l'étude des « lieux de migration / lieux de mémoire franco-allemands⁶ ». Enfin, dans la perspective de travaux d'inventaire, le besoin de mieux cerner ou de préciser les notions se prolongeait dans la nécessité de circonscrire un corpus assez homogène.

Le choix a été de retenir dans le programme autant les objets d'intérêt patrimonial que les objets patrimoniaux. Quelle différence y a-t-il entre eux? Dans le premier cas, la trace, attestée par des sources, a survécu au tamisage opéré par le temps, mais elle n'a pas fait l'objet d'un investissement mémoriel. Dans le second, l'appropriation par un groupe a eu lieu, le travail de « patrimonialisation » est achevé. Cette distinction peut, de prime abord, apparaître comme une affaire de spécialistes, mais elle dépasse largement ce cadre. C'est par exemple celle qui est constamment à l'œuvre dans le travail de l'inventaire général en France: « par l'identification, la description, l'étude, l'analyse selon des caractères objectifs », celui-ci « propose un "patrimoine potentiel", lequel attend, pour quitter son statut de simple élément d'un héritage, d'être reconnu. L'inventaire aide à ce que ce patrimoine en puissance soit connu, afin qu'il puisse être considéré et re-connu⁷ » (Bouffange, 2005). L'accord sur cette distinction a conduit à centrer le projet sur les lieux porteurs de mémoire, réelle ou potentielle, c'est-à-dire des lieux que la collectivité – ou tout autre groupe constitué, y compris d'essence familiale – est susceptible de s'approprier. Les lieux patrimoniaux révélés par la recherche mais encore peu ou prou

valorisés sur les plans identitaires ou commémoratifs ont ainsi été intégrés au corpus, ce qui devait avoir un effet notable en Poitou-Charentes où les lieux historiques recensés et valorisés, rares (une trentaine dans les années 1990, selon Bouly, 1992), étaient « d'abord et avant tout des lieux liés à des personnages ou des groupes importants, souvent recensés dans les histoires de la colonisation ou les dictionnaires biographiques » (Coste, 2003).

Un second critère résidait dans la nécessaire inscription de ces lieux dans l'espace: la possibilité de localiser le lieu a été retenue comme condition d'éligibilité à l'inventaire, l'ancrage dans le territoire garantissant l'homogénéité du corpus créé. Cet ancrage territorial permet ainsi de saisir non seulement des voies de circulation, des édifices, des sites archéologiques, des repères commémoratifs, mais aussi, le cas échéant, des éléments de patrimoine immatériel, tels des légendes, contes, chansons associés à des lieux en particulier.

Ces ajustements raisonnés ont finalement conduit à retenir un vaste ensemble de lieux susceptibles de porter la mémoire de la Nouvelle-France: lieux de départ, d'établissement ou de retour des migrants, lieux de transbordement ou de commerce des produits échangés, lieux de fabrication ou d'utilisation, étapes de l'itinéraire résidentiel des populations. L'objectif de renforcement de la dimension mémorielle est venue ajouter de nouveaux objets à ceux habituellement retenus dans le champs du patrimoine, surtout des lieux où sont survenus des événements historiques et où l'absence de vestiges a été compensée par des repères commémoratifs, tels les Plaines d'Abraham à Québec, les lieux de passage (dont plusieurs portages) et les sites d'établissement de familles souches. En Poitou-Charentes, tirant profit de la souplesse de l'infrastructure technique de la base de données, ont aussi été intégrés d'autres phénomènes commémoratifs comme

les plaques dénominatives de rues (repères odonymiques). La démarche impliquait également la mise en œuvre de précautions particulières sur le plan analytique, surtout du côté picto-charentais, car à trop focaliser son attention sur les liens de chaque élément patrimonial avec la Nouvelle-France, le risque était grand de surévaluer le rôle et la place de la colonie par rapport aux autres fonctions du lieu ou sa vocation initiale.

Vers un atlas des paysages mémoriels

L'ensemble des résultats individuels de l'inventaire étant consultable sur Internet, cet ouvrage privilégie en conséquence les synthèses et les analyses tout en s'efforçant de mettre les lieux patrimoniaux et mémoriels en relation les uns avec les autres. Il existe fort peu d'atlas à l'échelle internationale qui entendent, à partir du patrimoine, dégager de nouveaux regards sur la construction des paysages contemporains. Parmi ceux qui adoptent des approches de ce genre, signalons le *National Atlas of Sweden* (2001), l'*Atlas des paysages ruraux de France* (1992) et l'*Atlas du patrimoine de l'Isère* (1998). En considérant comme matériau les traces du passé qui subsistent dans l'espace humanisé, l'analyse enrichit la compréhension non seulement de la période, mais aussi des paysages qu'elle a produits.

L'approche est avant tout thématique. Présenté en modules courts et structurés, chaque thème est traité par des exemples précis issus de l'inventaire lui-même. Le double éclairage de l'histoire par le patrimoine et du patrimoine par l'histoire est alors perceptible, les données matérielles étant associées aux données mémorielles lorsque présentes. L'illustration est un lieu de rencontre naturel entre les deux approches. Le corpus cartographique est développé, non seulement comme représentation de l'inventaire, mais aussi comme mise en exergue de phénomènes éclairant l'expérience coloniale en Amérique et en France atlantique. Les photographies appor-



▲ *Annexé au moulin fortifié servant également de poste d'observation et de redoute (1686), le fort Senneville est construit par le commerçant de fourrures Jacques Le Ber fils en 1703. Incendié par les troupes d'invasion états-uniennes en 1776, il demeure à l'état de ruine avant que l'emplacement ne soit classé site historique et archéologique en 2003.*

© Jean-François Rodrigue / MCCCQ, 2004, Q03-843

tent un témoignage sensible sur les traces de l'histoire dans les paysages actuels; dans de nombreux cas, l'appareil iconographique est porteur de l'information. Cartes et photographies révèlent ainsi les « processus de construction d'une mémoire, sous la forme d'une valorisation du passé qui varie elle-même dans le temps en fonction des préoccupations changeantes de la société. [...] Cette mémoire se superpose de la sorte aux lieux, leur donnant une couche de signification supplémentaire et, dans certains cas, supplée à l'absence de vestiges » (Roy et St-Hilaire, 2002).

L'ouvrage présente un nombre considérable de contributions: une centaine au total, produites par plus de quarante chercheurs. Archéologues, ethnologues, géographes et

historiens du Québec, du Poitou-Charentes et d'ailleurs ont accepté de se lancer dans l'aventure et de cerner une partie du phénomène historique qu'est la Nouvelle-France à travers les traces qui en subsistent: qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Bibliographie

- ALLARD, Michel (1973). *L'hôtel-Dieu de Montréal (1642-1973)*. Montréal: Hurtubise-HMH. (Histoire; Les Cahiers du Québec).
- ARCÈRE, Louis Étienne (1756-1757). *Histoire de la ville de La Rochelle et du pays d'Aunis composée d'après les auteurs et les titres originaux, et enrichie de divers plans...* La Rochelle: R. J. Desbordes; Paris: Durand.
- ARLAUD, Samuel (1998). « Poitou-Charentes ». *La France dans ses régions* / dir. A. Gamblin. Paris: SEDES, p. 181-201.
- ARLAUD, Samuel (2000). « Poitou-Charentes ». *La France dans ses régions* / dir. André Gamblin. 3^e éd. mise à jour. Paris: SEDES.
- AUDET, Bernard (2001). *Se nourrir au quotidien en Nouvelle-France*. Sainte-Foy: GID.
- (Augeron, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- AUGERON, Mickaël (2008). « Se convertir, partir ou résister? Les marins huguenots face à la révocation de l'Édit de Nantes ». *Les huguenots et l'Atlantique* / dir. Mickaël Augeron, Didier Poton et Bertrand Van Ruymbek. Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- AUGERON, Mickaël, dir.; GUILLEMET, Dominique, dir. (2004). *Champlain ou les portes du Nouveau Monde: cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord, XVI^e – XX^e siècles*. La Crèche: Geste éditions. Contributions de Mickaël Augeron: « L'arsenal de Rochefort et les bois du Canada »; Sophie Besnier: « Samuel Champlain de Brouage »; Aline Carpentier: « Les Garesché, une famille de marchands protestants de Nieulle-sur-Seudre dans le commerce avec la Nouvelle-France »; Nathalie Fiquet: « La maison Champlain à Brouage, équipement culturel, outil de recherche et de communication »; Dominique Guillemet: « Poitevins et Charentais vers le Canada »; Alain Roy: « Champlain aux mille visages. Jalons d'une mémoire patiemment tissée »; Marc St-Hilaire: « Le Poitou-Charentes dans la toponymie nord-américaine »; Marc Seguin: « L'Aunis et la Saintonge au XVI^e siècle: pêcheurs, marins et négociants au moment des Grandes Découvertes »; Aline Treuil, Valérie Denier et Dominique Guillemet: « Des Amérindiens en Centre-Ouest aux XVII^e et XVIII^e siècles »; Laurier Turgeon: « La pêche française à la Terre-Neuve avant Champlain ou l'avènement d'une proto-industrie »; Cécile Vidal: « La Louisiane: l'émigration en provenance du Centre-Ouest français ».
- AUGERON, Mickaël, dir.; HUERTA, Mona, dir. (1999). *Les Amériques à La Rochelle: ressources documentaires (XVI^e – XX^e siècle)*. La Rochelle: Université de La Rochelle, Espace Nouveaux Mondes.
- (Augeron et Poton, 2005): voir Premières rencontres... (2005).
- BEAULIEU, Alain; VIAU, Roland (2001). *La Grande Paix: chronique d'une saga diplomatique*. Montréal: Corporation des fêtes de la Grande Paix de Montréal.
- BÉDARD, Marc-André (1978). « Les protestants en Nouvelle-France ». *Cahiers d'histoire de la Société historique de Québec*, n° 31, p. 1-141.
- BELISLE, Jean (1984). « Un Levasseur à Rochefort ». *Vie des Arts*, vol. XXIX, n° 115, p. 44-47.
- BENOIST, André (1984). « La population des villes de Niort et de Saint-Maixent aux XVII^e et XVIII^e siècles: variations comparées des nombres de feux et d'habitants ». *Bulletin de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres*, vol. XVII, n° 1, p. 153-170.
- BERNARD-ALLÉE, Philippe; ANDRÉ, Marie-Françoise; PALLIER, Ginette (1994). *Atlas du Limousin: une nouvelle image du Limousin*. Limoges: Presses universitaires de Limoges.
- BERNIARD, Pierre-Antoine (1993). *Histoire de l'île d'Aix*. Ottawa: Beauregard.
- BERNIER, Hélène (2001). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôtel-Dieu de Québec: archives et livres anciens*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- BERNIER, Hélène (2002). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôtel général de Québec: archives et livres anciens*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- (Besnier, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- BETEILLE, Roger, dir. (1994). *La Charente*. Toulouse: Privat.
- BÉZARD, Yvonne (1932). *Fonctionnaires maritimes et coloniaux sous Louis XIV: les Bégon*. Paris: Albin Michel.
- BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES DU CANADA (s. d.). *Dictionnaire biographique du Canada en ligne* <http://www.biographi.ca/FR/index.html>. Contributions de Marie-Emmanuel Chabot: « Guyart, Marie, dite de l'Incarnation »; Gustave Lanctôt: « La Roche de Mesgouez, Troilus de »; George MacBeath: « Razilly (Rasily), Isaac de »; Bernard Pothier: « Le Moyné d'Iberville et d'Ardillières, Pierre »; S. Dale Standen: « Beauharnois de La Boische, Charles de, marquis de Beauharnois »; « Maleray de Noiré La Mollerie, Jacques »; Yves F. Zoltvany: « Rigaud de Vaudreuil, Philippe de, marquis de Vaudreuil ».
- BLANCHARD, Anne (1996). *Vauban*. Paris: Fayard.
- BOLEDA, Mario (1990). « Trente mille Français à la conquête du Saint-Laurent ». *Histoire sociale / Social History*, vol. XXIII, n° 45, p. 153-177.
- BOLEDA, Mario (2004). « Nouvelle estimation de l'immigration française au Canada, 1608-1760 ». Premières journées d'étude du programme de recherche sur l'émigration des français en Nouvelle-France (Caen, Centre de recherche d'histoire quantitative de l'Université de Caen-Basse-Normandie). *Le peuplement du Canada aux XVII^e et XVIII^e siècles: actes* / dir. Yves Landry.
- BOUCHARD, Gérard (2001). *Genèse des nations et cultures du nouveau monde. Essai d'histoire comparée*. Montréal, Boréal.

- BOSHER, John F. (1987), *The Canada merchants, 1713-1763*. New York: Clarendon Press of Oxford University Press.
- BOSHER, John F. (1992), *Négociants et navires de commerce avec le Canada de 1660 à 1760. Dictionnaire biographique*. Ottawa: Lieux historiques nationaux, Service des Parcs, Environnement Canada.
- BOUFFANGE, Serge (2005). « Un territoire et son patrimoine: l'inventaire général en Poitou-Charentes. » *Terres marines: études en hommage à Dominique Guillemet*. Rennes; Poitiers: Presses universitaires; Université, p. 255-262.
- BOULY, Anne-Chantal (1992). *Nos Cousins d'Amérique: une chance pour le Poitou-Charentes: rapport / dir. Michel Valière*. Poitiers: A.R.P.E. Diplôme de D.E.S.S.: économie du développement local: Poitiers: mai 1992.
- BRAUDEL, Fernand, dir. (1984). *Le monde de Jacques Cartier: l'aventure au XVI^e siècle*. Montréal: Libre-Expression; Paris: Berger-Levrault.
- BRAIS, Bernard (1984). *Contrebandiers du sel: la vie des faux-sauniers au temps de la gabelle*. Paris: Aubier.
- BRISSON, Réal (1983). *La charpenterie navale à Québec sous le régime français*. Québec: Institut québécois de recherche sur la culture.
- BROTHIER DE ROLLIÈRE, A. (1974). *Nouveau guide du voyageur à Poitiers et histoire des rues de Poitiers du I^{er} au XX^e siècle*. Poitiers: Le Bouquiniste. Reprod. en fac-sim. de l'édition de Lévrier de 1907.
- BRUNET, Pierre, dir. (1992). *Atlas des paysages ruraux de France*. Paris: J.-P. de Monza.
- BUGEON, Guy-Charles (1997). *Les fermes acadiennes du Poitou et leurs occupants de 1774 à 1793*. Archigny: Cousins acadiens du Poitou.
- CANDAU, Joël (1996). *Anthropologie de la mémoire*. Paris: P.U.F.
- CARON, Caroline-Isabelle (2006). *Se créer des ancêtres: un parcours généalogique nord-américain XIX^e et XX^e siècles*. Sillery (Québec): Septentrion.
- CARON, Ivanhoë (1925). « Le chemin de la rive nord du Saint-Laurent: Québec-Montréal ». *Bulletin des recherches historiques*, vol. 31, n° 8, août, p. 286-290. (Carpentier, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- CARPIN, Gervais (2001). *Le réseau du Canada: étude du mode migratoire de la France vers la Nouvelle-France (1628-1662)*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- Chabot, Marie-Emmanuel (1966): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- (ChAMPLAIN, 1973): voir (Guigère, 1973).
- CHAPELLE, Howard (1935). *The History of American Sailing Ships*. New York: Bonanza.
- CHAPELOT, Jean (1972). *L'artisanat céramique en Saintonge (XIII^e-XIX^e siècles): essai d'archéologie extensive terrestre et sub-aquatique. Rapport préliminaire*. Paris: Musée national des Arts et Traditions Populaires; École pratique des Hautes Études.
- CHAPELOT, Jean (1978). « La céramique exportée au Canada français ». *Dossier de l'archéologie*, n° 27, p. 104-112.
- CHARBONNEAU, André; LAFRANCE, Marc; DESLOGES, Yvon (1982). *Québec ville fortifiée, du XVII^e au XIX^e siècle*. Québec: Éditions du Pélican.
- CHASTEL, André (1970). « Editorial ». *La Revue de l'Art*, n°9.
- CHASTEL, André (1990). « L'invention de l'inventaire: éditorial ». *La Revue de l'Art*, n°87.
- CHOQUETTE, Leslie (2001). *De Français à paysans: modernité et tradition dans le peuplement du Canada français / trad. de l'anglais Gervais Carpin*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- CLERMONT, Norman, CHAPDELAIN, Claude (1980). « L'univers culturel des Iroquoiens ». *Recherches Amérindiennes au Québec*, vol. X, no. 3.
- CLICHE, Marie-Aimée (1988). *Les pratiques de dévotion en Nouvelle-France. Comportements populaires et encadrement ecclésial dans le gouvernement de Québec*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Ethnologie de l'Amérique française).
- COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC (CBCQ) [Alain ROY et Patrice GROULX], (1998). *Pour une politique de la commémoration au Québec: bilans et pistes de discussion*. Québec, [La commission].
- COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (1925). *Les vieilles églises de la province de Québec, 1647-1800*. Québec: Proulx.
- COMMISSION DES MONUMENTS HISTORIQUES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC (1927). *Vieux manoirs, vieilles maisons*. Québec: Proulx.
- CONNERTON, Paul (1989). *How Societies Remember*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Coste, Georges (2003): voir « L'inventaire des lieux de mémoire... »
- (Coste, 2005): voir Premières rencontres... (2005).
- CÔTÉ, Renée (2000). *Place-Royale: quatre siècles d'histoire*. Québec: Musée de la civilisation; Montréal: Fides. (Images de sociétés).
- COURNOYER, Jean (s.d.), *La Mémoire du Québec en ligne*. <http://www.memoireduquebec.com/wiki/index.php?title=Accueil>
- COURVILLE, Serge (2000). *Le Québec. Genèse et mutations du territoire*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Géographie historique).
- COURVILLE, Serge; SÉGUIN, Normand, dir. (2001). *La paroisse. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Atlas historique du Québec). Contributions de Donald Fyson: « La paroisse et l'administration étatique sous le régime britannique (1764-1840) »; Alain Laberge: « L'implantation de la paroisse dans la vallée du Saint-Laurent aux XVII^e et XVIII^e siècles ».*
- CROIX, Alain (2004). *Compte-rendu de [AUGERON, Mickaël, dir.; GUILLEMET, Dominique, dir. (2004). Champlain ou les portes du Nouveau Monde: cinq siècles d'échanges entre le Centre-Ouest français et l'Amérique du Nord, XVI^e – XX^e siècles]. Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest, 11-4, p. 152.*
- CUISENIER, Jean (1991). *La maison rustique, logique sociale et composition architecturale*. Paris: P. U. F.
- DAGNEAU, Charles (2004). « The "Batteaux Plats" of New France ». *The International Journal of Nautical Archaeology*, n° 33.2, p. 281-296.
- D'ALLAIRE, Micheline (1971). *L'hôpital général de Québec, 1692-1764*. Montréal: Fides.
- DAMAS, David, dir. (1984). *Arctic. Handbook of North American Indian*, vol 5. Washington, Smithsonian Institution.
- DAVID, Pierre; GABET, Camille (1988). *La céramique saintongaise du XVII^e au XVIII^e siècle*. Rochefort: Société de géographie.

- DEBIEN, Gabriel (1952). « Les engagés pour le Canada au XVIII^e siècle, vus de la Rochelle ». *Revue d'Histoire de l'Amérique Française*, septembre, p. 177-233 et décembre, p. 374-407.
- DEBOUTÉ, Eugénie (1989). *L'Union chrétienne à Fontenay-le-Comte: un rameau poitevin d'un institut confronté à la Révolution*. Paris: Médiaspaul.
- DECHÈNE, Louise (1968). *La correspondance de Vauban relative au Canada*. Gouvernement du Québec: Ministère des Affaires culturelles.
- DECHÈNE, Louise (1974). *Habitants et marchands de Montréal au XVII^e siècle*. Montréal: Boréal.
- DECHÈNE, Louise (1994). *Le partage des subsistances au Canada sous le régime français*. Montréal: Boréal.
- DE GROOTE (1999). *Fleurs, fruits, légumes: une histoire du jardin de l'Antiquité à nos jours*. Tournai: Renaissance du livre.
- DÉPATIE, Sylvie (1998). « Jardins et vergers à Montréal au XVIII^e siècle ». *Habitants et marchands, vingt ans après: lectures de l'histoire des XVII^e et XVIII^e siècles canadiens* / dir. Sylvie Dépatie. Montréal: McGill-Queen's University Press.
- DESJARDINS, Bertrand (2002). *Dictionnaire généalogique du Québec ancien des origines à 1765*. Boucherville (Québec): G. Morin. [Cédérom].
- DESLANDRES, Dominique (2004). *Croire et faire croire: les missions françaises au XVII^e siècle (1600-1650)*. Paris: Fayard.
- DEVEAU, Jean Michel (1989). *Le commerce rochelais face à la Révolution: correspondance de Jean-Baptiste Nairac (1789-1790)*. La Rochelle: Rumeur des Ages.
- (Dièreville, 1699-1700): voir (Gallant, 1985).
- DURDON, Frédéric (1997). *Représentation des paysages dans le Poitou d'après la carte de Cassini: étude réalisée à l'aide d'un système d'information géographique (SIG)* / dir. Dominique Guillemet. S. l.: S. n., 1997. 2 vol., 116-VI p., 44 cartes, ill. en noir, cartes en coul. Mémoire de maîtrise: Histoire moderne: Poitiers: septembre 1997.
- EVEN, Pascal (2002). *Les hôpitaux en Aunis et Saintonge sous l'Ancien Régime*. La Crèche: Geste éditions.
- EVEN, Pascal (2005). « Les collections américaines de l'intendant Michel Bégon ». CONGRÈS NATIONAL DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES (130; La Rochelle). Actes. Paris: CTHS.
- EXPOSITION. Hiers-Brouage, *Halle aux vivres. avril-sept. (1994). Navires et tableaux votifs de Charente-Maritime* / réd. Michel Valière, Jean Brieu, Bernard Brochard et alii. Hiers-Brouage: Syndicat mixte pour l'animation et la restauration du site de Brouage, 1994.
- FAUCHERRE, Nicolas (1996). *Places fortes, bastions du pouvoir*. Paris: Rempart. (Patrimoine vivant).
- FAUCHERRE, Nicolas (1997). « Les défenses des pertuis sous Louis XIV: Vauban ou Ferry ». *Vauban et ses successeurs en Charente-Maritime*. Paris: Association Vauban.
- FAUCHERRE, Nicolas; PROST, Philippe; CHAZETTE, Alain; LE BLANC, François-Yves (1996). *Les fortifications du littoral: la Charente-Maritime*. [Prague]: Patrimoines et Médias.
- FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES DU QUÉBEC (2005). *Répertoire des plaques et monuments commémoratifs*. Québec: La Fédération. (Documents; 11).
- (Fiquet, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- FOURNIER, Marcel (1989). *Les Européens au Canada des origines à 1765*. Montréal: Éditions du Fleuve.
- FOURNIER, Marcel, coord. (1998-2007). *Fichier origines*. Québec: Fédération québécoise des sociétés de généalogie. <http://www.fichierorigine.com/index.htm>
- FOURNIER, Martin (2004). *Jardins et potagers en Nouvelle-France. Joie de vivre et patrimoine culinaire*. Sillery (Québec): Septentrion.
- FREICHE, Andrée (2004). *Michel Bégon, intendant de Louis XIV à Rochefort, ville nouvelle du XVII^e siècle: 1688-1710*. Paris: EHESS.
- (Fyson, 2001): voir (Courville et Séguin, 2001).
- GAGNÉ, Lucien; ASSELIN, Jean-Pierre, (1984). *Sainte-Anne-de-Beaupré. Trois cents ans de pèlerinage*. Sainte-Anne-de-Beaupré: Paroisse de Sainte-Anne-de-Beaupré.
- GAGNON, Denis (2003). *Deux cents ans de pèlerinages: les Mamit Innuat à Musquaro, Sainte-Anne-de-Beaupré et Sainte-Anne-d'Unamen-Shipu (1800-2000)*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- GAGNON, Hervé (2002). *Soigner le corps et l'âme: les hospitalières de Saint-Joseph et l'hôtel-Dieu de Montréal, XVII^e-XX^e siècles*. Sherbrooke: G.G.C.
- GALLANT, Melvin, éd. (1985). *Voyage à l'Acadie (1699-1700) / N. de Dièreville*. Moncton: Editions d'Acadie.
- GARNAULT, Emile (1898). « Le commerce rochelais. Les Rochelais et le Canada ». *Journal de la Société des Américanistes*, 1^{er} fasc., t. 2, p. 263.
- GARON, Rosaire (2005). *La pratique culturelle au Québec en 2004: recueil statistique*. Québec: Direction des politiques, de la recherche et du lectorat, Ministère de la Culture et des Communications. <http://www.bibliotheque.as-snat.qc.ca/01/mono/2005/11/830280/>
- GAUTHIER, Suzanne; SAVOIE, Gérald (1991). *Moulin à vent et maison du meunier*. Québec: Les Publications du Québec.
- GERME, Jean-Marie (1995). « François Roy ». *Le messager de l'Atlantique, amitiés généalogiques canadiennes françaises*, n° 29.
- GIGUÈRE, Georges-émile, éd. (1973). *Œuvres de Champlain. Vol. 1. 2^e éd.* Montréal: Éditions du Jour.
- GILLIS, John R., (1994). *Commemorations: The Politics of National Identity*. Princeton: Princeton University Press.
- GOULET, Denis; PARADIS, André (1992). *Trois siècles d'histoire médicale au Québec: chronologie des institutions et des pratiques, 1639-1939*. Montréal: VLB.
- GRIS, Gaëlle (1997). *Les relations de Rochefort avec les colonies d'Amérique, 1703 - 1716*. Mémoire de maîtrise: Histoire: Université de Poitiers.
- GROULX, Patrice (2001). « La commémoration de la bataille de Sainte-Foy: du discours de la loyauté à la "fusion des races" ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 55, n° 1, mars, p. 45-82.
- (Guillemet, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- HALBWACHS, Maurice. Éd. critique établie par Gérard NAMER (1950, 1997). *La mémoire collective*. Paris: Albin Michel. (Bibliothèque de l'évolution de l'humanité).

- HALBWACHS, Maurice (1994). *Les cadres sociaux de la mémoire*. Paris: Albin Michel.
- HAMELIN, Jean; PROVENCHER, Jean (1967). «La vie de relations sur le Saint-Laurent, entre Québec et Montréal, au milieu du XVIII^e siècle». *Cahiers de Géographie de Québec*, vol. 11, n° 23, septembre, p. 243-252.
- HANOTAUX, Gabriel (1913). *La France vivante en Amérique du Nord*. Paris: Hachette.
- HARRIS, R. Cole, dir. (1987). *Atlas historique du Canada. 1: des origines à 1800*. Montréal: Presses de l'Université.
- HARVEY, Fernand (2005). «La généalogie et la transmission de la culture: une approche sociologique». *Les cahiers des Dix*, n° 59, p. 287-305.
- HAVARD, Gilles (1992, 2001). *La Grande Paix de Montréal de 1701. Les voies de la diplomatie franco-amérindienne*. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec. (Signes des Amériques). éd. en langue anglaise à Montréal: McGill-Queen's University Press, 2001.
- HAVARD, Gilles (2001). *Planter l'Arbre de paix*. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec; Musée McCord d'histoire canadienne.
- HAVARD, Gilles (2003). *Empire et métisages: Indiens et Français dans le Pays d'En Haut, 1660-1715*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- HAVARD, Gilles; VIDAL, Cécile (2006). *Histoire de l'Amérique française*. Éd. revue. Paris: Flammarion. (Champs; 702).
- HELM, June, dir. (1981). *Subarctic. Handbook of North American Indian*, vol. 6. Washington, Smithsonian Institution.
- HÉMON, Louis (1921). *Maria Chapdelaine*. Paris: Grasset. (Les Cahiers verts).
- HOCQUET, Jean-Claude (1995). *Le Roi, le marchand et le sel: l'impôt du sel en Europe aux XIII^e et XVIII^e siècles*. Lille (Villeneuve-d'Ascq): Septentrion.
- «L'inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France en Poitou-Charentes». *In situ, revue [électronique] de l'inventaire*, n° 3. http://www.revue.inventaire.culture.gouv.fr/insitu/insitu/article.xsp?numero=3&id_article=d1b-823
- JEAN, Régis; PROULX, André (1995). *Le commerce à Place-Royale sous le régime français*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- JEAN, Yves (2000). «Les nouveaux territoires de Poitou-Charentes. Agglomérations, Pays, Intercommunalités.» *Les Cahiers de l'I.A.A.T.*, n° 3.
- JEAN-HAFFNER, Luce (1989). *Les quatre frères Jean*. Sillery (Québec): Septentrion.
- JEDLOWSKI, Paolo (2001). «Memory and Sociology: Themes and Issues». *Time & Society*, 10 (1), p. 29-44.
- JETTÉ, René (1993). «Les pionniers de la généalogie au Québec» *Cap-aux-Diamants*, n° d'été, p. 14.
- (Joutard et Wien, 2005): voir Premières rencontres... (2005).
- (Kalm, 1749): voir (Rousseau et Béthune, 1977).
- (Laberge, 2001): voir (Courville et Sequin, 2001).
- LABERGE, Alain; MATHIEU, Jacques (1996). «L'expansion de l'écoumène». *Population et territoire* / dir. Serge Courville. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Atlas historique du Québec).
- LACHANCE, André (2004). *Vivre en ville*. Outremont (Québec): Libre expression.
- LAFABRE, Marie-Claire (2000). «Usages et mésusages de la notion de mémoire». *Critique internationale*, n° 7, avril, p. 48-57.
- LA MORANDIÈRE, Charles de (1962). *Histoire de la pêche française de la morue en Amérique septentrionale des origines à 1789*. Paris: G.-P. Maisonneuve et Larose.
- Langtôt (2003): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- LANDRY, Yves (1992). *Orphelines en France, pionnières au Canada: les Filles du roi au XVII^e siècle; suivi d'un Répertoire biographique des Filles du roi*. Montréal: Leméac.
- L'ANGLAIS, Paul-Gaston (1994). *Les modes de vie à Québec et Louisbourg au milieu du XVIII^e siècle à partir de collections archéologiques. Tome 2: Louisbourg*. Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- LARIN, Robert (1998). *Brève histoire des protestants en Nouvelle-France et au Québec (XVI^e-XIX^e siècles)*. Granby: Éditions de la Paix.
- (Laroche, 2003): voir (Roy, 2003).
- LASSERRE, Jean-Claude (1997). «La démarche de l'Inventaire général». *Patrimoine, temps, espace: patrimoine en place, patrimoine déplacé* / dir. François Furet. Paris: Fayard et Éditions du patrimoine, p. 289-292. (Actes des Entretiens du patrimoine).
- LAUZON, Daniel et Roy, Alain (2003): voir «L'inventaire des lieux de mémoire...»
- LEBEL, Jean-Marie; ROY, Alain (2000). *Québec, 1900-2000. Le siècle d'une capitale*. Québec: MultiMondes.
- LEBLANC, Gilles (1999). *Guide des pèlerinages et lieux de prière au Québec*. Montréal: Hurtubise-HMH.
- LECUILLIER, Guillaume; REGION BRETAGNE. INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL (2004). *Fortifications littorales: les poudreries et poudrières: enquête thématique régionale (fortifications littorales)*. http://www4.culture.fr/patrimoine/patrimoine_architectural_et_mobilier/sribzh/main.xsp?execute=showdocument&id=MERIMEEIA29002302
- LEJEUNE, P. (1972). «Relation de ce qui s'est passé dans le pays des Hurons en l'année 1636». *Relations des Jésuites, 1611-1636, tome 1*. Montréal: Éditions du Jour.
- LEM, Éric (2002). «Le régiment suisse de Rochefort (1720-1763)». *Écrits d'Ouest*, n° 10, p. 1-8.
- LESSARD, Michel; MARQUIS, Huguette (1972). *Encyclopédie de la maison québécoise*. Montréal: Éditions de l'Homme.
- LESSARD, Rénald (1994). *Pratique et praticiens en contexte colonial: le corps médical canadien aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- LÉTOURNEAU, Firmin (1968). *Histoire de l'agriculture (Canada français)*. Montréal: Imprimerie populaire.
- LITALIEN, Raymonde (1993). *Les explorateurs de l'Amérique du Nord, 1492-1795*. Sillery (Québec): Septentrion.
- LITALIEN, Raymonde; VAUGEOIS, Denis, dir. (2004). *Champlain: la naissance de l'Amérique française*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Nouveau Monde.
- LITALIEN, Raymonde; PALOMINO, Jean-François; VAUGEOIS, Denis (2007). *La mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord, 1492-1814*. Sillery (Québec): Septentrion; Paris: Presses de l'Université de Paris-Sorbonne.
- (Loewen et Cloutier, 2003): voir (Roy, 2003).

- LUNN, Alice Jean E. (1986). *Développement économique de la Nouvelle-France (1713-1760)*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- MacBeath (2003): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- MACHENAUD, Roger (1995). *Ardillières en Aunis*. S. l.: Jean-Marie Pierre.
- MALAUSSÉNA, Katia; GROULX, Patrice (1998). «Lieux de mémoire» en France et au Québec: convergences et divergences. Rapport du séminaire de travail organisé par la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, la CEFAN, le CELAT et le Département d'histoire de l'Université Laval. Octobre.
- MALRAUX, André (1964). *Discours d'installation de la Commission nationale de l'Inventaire*. 14 avril.
- MARCIL REID, Eileen (1995). *The Charley-Man. A History of Wooden Shipbuilding at Québec, 1763-1893*. Kingston: Quarry Press.
- MARTIN, Paul-Louis (1999). *À la façon du temps présent: trois siècles d'architecture populaire au Québec*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Géographie historique).
- MARTIN, Paul-Louis (2002). *Les fruits du Québec: histoire et traditions des douceurs de la table*. Sillery (Québec): Septentrion.
- MARTIN, Paul-Louis; MORISSET, Pierre (1996). *Promenades dans les anciens jardins du Québec*. Montréal: Boréal.
- MATHIEU, Jacques (1971). *La construction navale royale à Québec, 1739-1759*. Québec: Société historique de Québec.
- MATHIEU, Jacques (2001). *La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord, xv^e-xviii^e siècles*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- MATHIEU, Jacques; DAVIAULT, André (1998). *Le premier livre de plantes du Canada: les enfants des bois du Canada au Jardin du Roi à Paris en 1635*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- MATHIEU, Jacques, LESSARD, Rénaud; LAROUCHE, Jeannette (1987). «Peuplement colonisateur au xviii^e siècle dans le gouvernement de Québec». *Peuplement colonisateur aux xvii^e et xviii^e siècles* / dir. Jacques Mathieu et Serge Courville. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (Cahiers du CELAT; 8).
- MELISSON, Céline (2004). *Les officiers du roi en Nouvelle-France. Pouvoirs et sociabilités des «fonctionnaires coloniaux» 1663-1760*. Mémoire de Diplôme d'études approfondies: Université de La Rochelle.
- MÉMAIN, René (1937). *La Marine de guerre sous Louis XIV. Le matériel. Rochefort arsenal moderne de Colbert*. Poitiers: Société française d'imprimerie et de librairie; Paris: Hachette.
- MERGNAC, Marie-Odile, dir. (2003). *La généalogie, une passion française*. Paris: Autrement. (Mutations; 224).
- MIDDLETON, David; EDWARDS, Derek. éd. (1990). *Collective Remembering*. London: Sage.
- MORILLON, Claude (1970). *Hommes du xvii^e siècle au travail: la reconquête du Marais poitevin, principalement dans la région de Vix, Maillé, Maillezais. Étude d'une société de dessèchement*. Mémoire de maîtrise: Histoire: Université de Poitiers.
- MORIN, Francis (1990). *Les faïenceries de Marans et de La Rochelle*. La Rochelle: Rupella.
- MORISSET, Gérard (1949, 1980). *L'architecture en Nouvelle-France*. Québec: éd. du Pélican.
- MORISSET, Lucie K.; NOPPEN, Luc (2003). «De la ville idéale à la ville idéale: l'invention de la place royale à Québec». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 56, n° 4, p. 453-479.
- MOUSNIER, Mireille; CAILLE, Brigitte; BÉGOT, Danielle (1990). *Atlas historique du patrimoine sucrier de la Martinique: xvii^e-xx^e s.* Paris: L'Harmattan.
- MOUSSETTE, Marcel (2005). «Un univers sous tension: les nations amérindiennes du Nord-Est de l'Amérique du Nord au xvi^e siècle». *Les Cahiers des dix*, 59, p. 149-177.
- MUSSET, Georges (1888). *Les faïenceries rochelaises*. La Rochelle: Georges Musset.
- NAMER, Gérard (1987). *Mémoire et société*. Paris: Méridiens Klincksieck.
- NOËL, Dave (s. d.). «Les structures judiciaires». *La justice sous le régime français*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Justice. <http://www.justice.gouv.qc.ca/francais/ministere/histoire/structures.htm>
- NOPPEN, Luc (1983). «La maison québécoise: un sujet à redécouvrir». *Architectures: la culture dans l'espace* / dir. André Robitaille. Québec; Montréal: Institut québécois de la recherche sur la culture; Leméac, p. 69-103.
- NOPPEN, Luc; MORISSET, Lucie K. (1998). *Québec de roc et de pierres. La capitale en architecture*. Québec: MultiMondes.
- NORA, Pierre, dir. (1984). *Les lieux de mémoire*. Paris: Gallimard. (Bibliothèque illustrée des histoires; 3).
- PARADIS, Kathy; GAGNON, Laval (1999). *La tournée des vieux moulins à vent du Québec*, Cap-Saint-Ignace, La Plume d'oie.
- PARENT, Jean-Claude (1984). *Histoire et développement des routes anciennes sous l'Ancien Régime, 1650-1760*. Ottawa: Parcs Canada. (Rapport sur microfiche; 259).
- PAULETTE, Claude (1988). *Place-Royale. Les familles souches*. Gouvernement du Québec: Ministère des Affaires culturelles.
- PELLETIER, Louis (1993). *Le clergé en Nouvelle-France, étude démographique et répertoire biographique*. Montréal: Presses Universitaires de Montréal.
- PETRONAS (1990). *Heritage Mapbook of Peninsular Malaysia*. Malaysia: Falcon Press.
- PFISTER-LANGANAY, Christian (2005). *Constructeurs, charpentiers et navires à Dunkerque du xvii^e au xx^e siècle*. Dunkerque: Société dunkerquoise d'histoire et d'archéologie.
- PORTER, John R.; BÉLISLE, Jean (1986). *La sculpture ancienne au Québec. Trois siècles d'art religieux et profane*. Montréal: Éditions de l'Homme.
- Pothier (1969): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- POUPART, Benoît (1997). *De Brouage au Canada: attraction urbaine et émigration coloniale au xvii^e siècle*. Mémoire de maîtrise: Histoire: Université de La Rochelle.
- POUSSOU, Jean-Pierre (1983). *Bordeaux et le Sud-Ouest au xviii^e siècle: croissance économique et attraction urbaine*. Paris: Touzot.
- PREMIÈRES RENCONTRES FRANCO-QUÉBÉCOISES SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS (2001; POITIERS, LA ROCHELLE) [2005]. *Mémoires de Nouvelle-France: de France en Nouvelle-France. Actes* / dir. Philippe Joutard, Thomas Wien. Rennes: Presses universitaires de Rennes. Contributions de Mickaël Augeron et Didier Poton: «La Rochelle, port canadien: le négoce protestant et la Nouvelle-France»; Georges Coste et Dominique Guillemet: «Mémoires de la Nouvelle-France en Poitou-Charentes: de l'His-

- toire à l'invention et [inventaire] du patrimoine».
- PUAUD, Olivier (2005). *Les engagés de la Compagnie de l'île Saint Jean (1720-1724)*. Mémoire de Master 1: Université de Poitiers.
- QUÉBEC (PROVINCE). LÉGISLATURE (1883). *Collection de manuscrits contenant lettres, mémoires, et autres documents historiques relatifs à la Nouvelle-France, recueillis aux archives de la province de Québec, ou copiés à l'étranger mis en ordre et édités sous les auspices de la législature de Québec avec table, etc. Vol. 2*. Québec: Imprimerie A. Coté et Cie.
- RICHAUDEAU, Pierre-François, éd. (1876). *Lettres de la révérende mère Marie de l'Incarnation née Marie Guyard première supérieure du monastère des ursulines de Québec*. Paris: Librairie internationale catholique.
- RICKETTS, Shannon (1996). «Cultural Selection and National Identity: Establishing Historic Sites in a National Framework, 1920-1939». *The Public Historian*, vol. 18, n° 3, Summer, p. 23-41.
- (Rieth, 2003): voir (Roy, 2003).
- RIGAUD, Jacques (1980). «Mémoire collective et patrimoine architectural». *Monuments historiques*, n° 107, p. 8-12.
- ROCHAS D'AIGLUN, Albert de (1972). *Vauban. Sa famille et ses écrits; ses oisivetés et sa correspondance. Analyse et extraits*. Genève: Slatkine Reprints.
- ROMPILLON, Samantha (à paraître), *Portrait et itinéraires de l'immigrant dans la vallée du Saint-Laurent au XVIII^e siècle*, Thèse de doctorat en histoire, Université Laval, Québec.
- ROUET, Damien (1994). *L'insertion des Acadiens dans le Haut-Poitou et la formation d'une entité agraire nouvelle: de l'Ancien-Régime au début de la monarchie de juillet (1773-1830)*. Thèse de doctorat: Université de Poitiers.
- ROUSSEAU, François (1989). *La croix et le scalpel, histoire des augustines et de l'hôtel-Dieu de Québec, tome 1: 1639-1892*. Sillery (Québec): Septentrion.
- ROUSSEAU, Jacques et Guy; BÉTHUNE, Guy, trad. (1977). *Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749*. Montréal: P. Tisseyre. Trad. du suédois P. Kalms *renskrivna dagbok fran resan till America*.
- ROY, Alain (1996). «L'artefact et son édicification sociale en symbole identitaire: le cas du Vieux-Québec, 1945-1963». *Folklore canadien*, vol. 8, n° 2, p. 51-68.
- ROY, Alain (2000). *Projet d'inventaire du patrimoine immobilier de la Nouvelle-France: cadre de planification. Rapport présenté à la Commission des biens culturels du Québec et au ministère de la Culture et des Communications du Québec*.
- (Roy, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- ROY, Alain (2007). «Les voies du paysage». *Continuité*, n° 114, automne, p. 16-20.
- ROY, Alain; ST-HILAIRE, Marc (2002). *Atlas historique du patrimoine immobilier de la Nouvelle-France: perspectives, concepts, éléments de contenu*. Québec: CIEQ (rapport de recherche).
- ROY, C., dir. (2003). *Mer et monde. Questions d'archéologie maritime*. Québec: Association des archéologues du Québec. Contributions de Daniel Laroche: «Précis sur l'existence et l'usage des pirogues monoxyles ou bateaux de bois au Québec et en Amérique»; Brad Loewen et Céline Cloutier: «Le chantier naval royal à Québec et le savoir maritime au XVIII^e siècle»; Éric Rieth: «La pirogue 2 de Mortefon (Charente-Maritime): remarques sur l'architecture monoxyle et le «système nautique» du bassin de la Charente au Moyen Âge».
- ROY, Pierre-Georges (1930). *La ville de Québec sous le Régime français*. Québec: Rédempti Paradis imprimeur du Roi.
- RUDIN, Ronald (2005). *L'histoire dans les rues de Québec: la célébration de Champlain et de Mgr de Laval, 1878-1908*. Sainte-Foy: Presses de l'Université Laval.
- SABOURIN, Paul (1997). «Perspective sur la mémoire sociale de Maurice Halbwachs». *Sociologie et sociétés*, vol. XXIX, n° 2, automne, p. 139-161.
- (St-Hilaire, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- SAINTE-PIERRE, Serge (1992). *Les modes de vie des habitants et des commerçants de Place-Royale: 1660-1760*. Québec: Publications du Québec. (Patrimoines; 79).
- SAMSON, Roch (1998). *Les Forges du Saint-Maurice: les débuts de l'industrie sidérurgique au Canada, 1730-1883*. [Québec]: Patrimoine canadien, Parcs Canada; Presses de l'Université Laval.
- SANFAÇON, Roland (1956). *Le premier chemin royal de Québec à Montréal sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent*. Thèse de licence: Histoire: Québec, Université Laval.
- SAUVÉ, Louise, dir. (1989). *Peuples autochtones de l'Amérique du Nord. De la réduction à la coexistence*. Montréal, Télé-université.
- SAUZEAU, Thierry (2003). «Les derniers morutiers d'Aunis et Saintonge (1762 - 1792)». PREMIÈRES JOURNÉES D'HISTOIRE DE LA GRANDE PÊCHE, Commission française d'histoire maritime, délégation Normandie (24-25 sept. 1999; Granville). Actes. Saint-Lô: Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, p. 63-81.
- SAUZEAU, Thierry (à paraître). «Rochefort et les Amériques, XVII^e-XVIII^e siècle». *La Rochelle et Rochefort, les Amériques en partage. Ressources documentaires / dir. Mickaël Augeron et Mona Huerta*. À paraître à Paris: Karthala.
- SEGUIN, Marc (1998). «Les débuts de la pêche saintongaise à Terre Neuve (1546-1570)». COLLOQUE (18-20 avril 1995; Rochefort, Centre international de la mer). *Les sociétés littorales du Centre-Ouest atlantique de la Préhistoire à nos jours*. Poitiers: Société des Antiquaires de l'Ouest.
- (Seguin, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- SÉGUIN, Robert-Lionel (1963). *L'habitant aux XVII^e-XVIII^e siècles*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- Standen (1974 et 2000): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- SUIRE, Yannis (2006). *Le Marais poitevin: une écohistorie du XVI^e à l'aube du XX^e siècle / préf. Dominique Barjot*. La Roche-sur-Yon: Centre vendéen de Recherches historiques. D'après *L'homme et l'environnement dans le Marais poitevin, seconde moitié du XVI^e siècle - début du XX^e siècle*. Thèse de l'école des Chartes: 2002; thèse de doctorat: Université Paris IV-Sorbonne: 2004.
- SYMONS, Thomas B., dir. (1997). *Les lieux de la mémoire: la commémoration du passé au Canada*. Ottawa: Société royale du Canada.

- TABLE RONDE (23-25 SEPTEMBRE 1986; SALINE ROYALE D'ARC-ET-SENANS) [1987]. *Le Roi, le marchand et le sel. Actes / dir. Jean-Claude Hocquet*. Lille: Presses universitaires de Lille.
- TAILLEMITE, Etienne (2002). « Pierre Martin ». *Dictionnaire des marins*. Paris: Taillandier.
- TAIRRAZ, Monique (2001). *Jardins d'un autre temps. Deux jardins dans l'esprit de la Nouvelle-France*. Montréal: Musée du château Ramezay et de la maison Saint-Gabriel.
- TANGUAY, Cyprien (1871-1890). *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*. Montréal: Eugène Sénécal (7 vol.).
- TAYLOR, Christopher James (1990). *Negotiating the Past: The Making of Canada's National Historic Parks and Sites*. Montréal; Kingston: McGill-Queens University Press.
- TÉSIO, Stéphanie (2005). « De la Croix Avranchin à Québec, Jean-François Gaultier, médecin du roi, de 1742 à 1756 ». *Les Annales de Normandie*, n° 5, p. 403-426.
- THORPE, Frederick John (1980). *Remparts lointains: la politique française des travaux publics à Terre-Neuve et à l'Île Royale, 1695-1758*. Ottawa: Éditions de l'université d'Ottawa.
- THORPE, Frederick John (1997). « La pierre de taille des Charentes et les colonies françaises ». *Revue d'histoire de la culture matérielle = Material History Review*. Musée National des Sciences et de la Technologie, n° 46, p. 66-72.
- TRAQUAIR, Ramsay (1947). *The Old Architecture of Quebec: A Study of the Buildings Erected in New France from the Earliest Explorers to the Middle of the Nineteenth Century*. Toronto: Macmillan.
- TRÉPANIÉ, Paul (2001). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôtel-Dieu de Québec: étude de l'architecture*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- TRÉPANIÉ, Paul (2002). *Le patrimoine des augustines du monastère de l'hôpital général de Québec: étude de l'architecture*. Gouvernement du Québec: Ministère de la Culture et des Communications.
- (Treuil, Denier, Guillemet 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- TRIBOT, Élodie (2004). *Conception d'un itinéraire culturel sur la Nouvelle-France*. Québec: CIEQ.
- TRIGGER, Bruce, G., dir. (1978). *Northeast. Handbook of North American Indian*, vol. 15. Washington, Smithsonian Institution.
- TRIGGER, Bruce, G. (1989). *Les Amérindiens et l'âge héroïque de la Nouvelle-France*. Ottawa, Société historique du Canada (Brochure historique no. 30).
- TRUDEL, François (1978). *The Inuit of Soutern Labrador and the Development of French Sedentary Fisheries (1700-1766)*. Ottawa, National Museum of Man Mercury Series (Paper no. 40).
- TRUDEL, François (1991). *Les relations entre les Français et les Indiens au Québec méridional (1694-1760)*. Ottawa, Carleton University (Papers of the Twenty-Second Algonquian Conference)
- TRUDEL, Marcel (1963). *Histoire de la Nouvelle-France. Vol. I: Les vaines tentatives, 1524-1603. Vol. II: Le comptoir, 1604-1627. Vol. III: La seigneurie des Cent-Associés, 1627-1663*. Montréal; Paris: Fides.
- TRUDEL, Marcel (1968). *Initiation à la Nouvelle-France: histoire et institutions*. Montréal: Holt, Rinehart et Winston.
- TRUDEL, Marcel (1974). *Les débuts du régime seigneurial au Canada*. Montréal: Fides.
- TRUDEL, Marcel (1998). *Le terrier du Saint-Laurent en 1674*. Montréal: éd. du Méridien.
- TUCK, James; GRENIER, Robert (1989). *Red Bay, Labrador. World whaling capital AD 1550-1600*. Saint-Jean-de-Terre-Neuve: Atlantic Archaeology.
- (Turgeon, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- (Valière, 1994): voir Exposition, Hiers-Brouage (1994).
- (Vidal, 2004): voir (Augeron et Guillemet, 2004).
- VIGIER, Fabrice (2002). « Une Indienne du Canada à Poitiers à la fin de la Guerre de Sept ans », *Revue historique du Centre-Ouest*, n° 1, p. 172-173.
- VIROL, Michèle (2003). *Vauban. De la gloire du roi au service de l'État*. Seyssel: Éditions Champ Vallon.
- WASHBURN, Wilcomb, E., dir. (1988). *History of Indian-White Relations. Handbook of North American Indian*, vol. 4. Washington, Smithsonian Institution.
- WASTENSON, Leif, éd. (1990). *National Atlas of Sweden. Vol. 11. Cultural Heritage and Preservation*. Stockholm: SNA Publishing.
- WELDMAN, Carl (1985). *Atlas of the North American Indian*. New York, Facts on File Publication.
- WHITEHEAD, Ruth Holmes (1986) *The old man told us. Excerpts from Micmac History, 1500-1950*. Halifax, Nimbus.
- Zoltvany (1969): voir Bibliothèque et Archives du Canada.
- ZYSBERG, André (1987). *Les galériens. Vies et destins de 60000 forçats sur les galères de France, 1680-1748*. Paris: Seuil.